

Le siècle de la bicyclette

Il n'y a pas de doute que le bicycle a pris des proportions considérables ; et ce n'est pas sans raison qu'il faille y attacher de l'importance, quand la force musculaire de l'homme en a retiré une telle multiplication de puissance. Admirez une machine qui nous permet maintenant de battre si facilement le cheval à la course,

Tous les jours, il surgit une nouveauté dans cet art encore nouveau. Nous allons en faire défiler quelques-unes devant les lecteurs de l'ALBUM.

Commençons par la moins compliquée.

cette machine donne un rendement double de celui des machines ordinaires.

En voici un autre qui jouera bientôt un grand rôle dans nos plaisirs comme dans nos affaires. Il est destiné à supprimer complètement le cheval de route.

Il y a en dedans de cet appareil, qui ne pèse que 80 lbs, un moteur à pétrole, avec une provision d'huile capable de couvrir sans arrêt une course de 125 milles. C'est une merveille, qui ne dépense que deux cinquième de sous par mille.

Celui-ci fonctionne réellement, à l'encontre de tant de mirifiques inventions de ce genre qui n'ont jamais eu de vie que dans la cervelle de ceux qui les

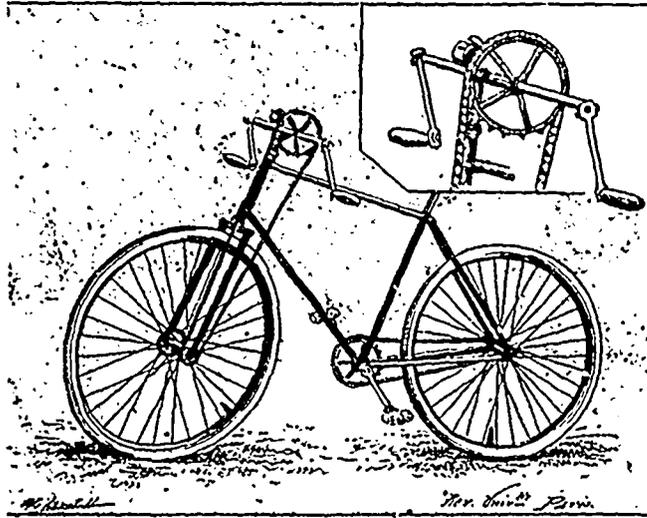
avaient conçues ! Une cinquantaine de bicyclettes à moteur roulent déjà aux environs de Munich, leur pays d'origine, et elles commencent à Paris.

L'aspect de la bicyclette à moteur de MM. Wolfmuller et Goisonbol est celui d'une bicyclette ordinaire du type de dames, aux dimensions exagérées. L'œil est frappé à sa vue par deux particularités : la roue d'arrière n'est pas comme celle de devant, montée sur rayon, elle est pleine, formée de deux disques ; et la machine est plus basse que nos modèles courants. La première particularité est justifiée par la résistance qu'il faut donner à une roue, légère en somme, qu'actionnent deux pistons fournissant parfois jusqu'à deux chevaux et demi. La deuxième s'explique par l'absence de manivelles ; aussi le cavalier assis en selle et les deux pieds placés de chaque côté sur des étriers fixes, n'a-t-il qu'à allonger les jambes pour trouver le sol.

Maintenant voici quelque chose de positif et de pratique.

Puisque l'on va en voiture à deux chevaux, on peut bien aller en voiture à deux hommes. Celui de devant actionne la pédale et gouverne. Celui de derrière n'a qu'à aider à la propulsion.

Cet appareil sera vivement apprécié par les invalides et les femmes nerveuses, qui ont peur de la voiture, sans compter qu'il sera la source d'une grande économie. Une famille veut aller au théâtre. Elle calcule qu'outre le prix des places, il lui faudra déboursier quelques dollars de plus pour le transport. On recule devant la dépense et l'on reste chez soi. Maintenant, les fils



1. Bicyclette à pied et à main

Cette bicyclette est semblable aux machines ordinaires pour l'arrière-train. c'est-à-dire que le pédaalier et la roue d'arrière sont disposés de même façon. L'invention comporte l'adaptation, au moyen spécial de la roue d'avant, d'un petit pignon correspondant par une chaîne à un grand pignon dont l'axe prolongé passe à l'intérieur du guidon (ayant une forme spéciale aussi), et dont les extrémités sont pourvues de deux manivelles qui, placées dans le même sens, sont actionnées par les mains et, tout en accomplissant leur mouvement de rotation qui se transmet à la roue d'avant par la machine, assurent la stabilité, c'est-à-dire l'équilibre de la machine, par un mouvement naturel à toute personne sachant marcher à bicyclette avec le guidon ordinaire.

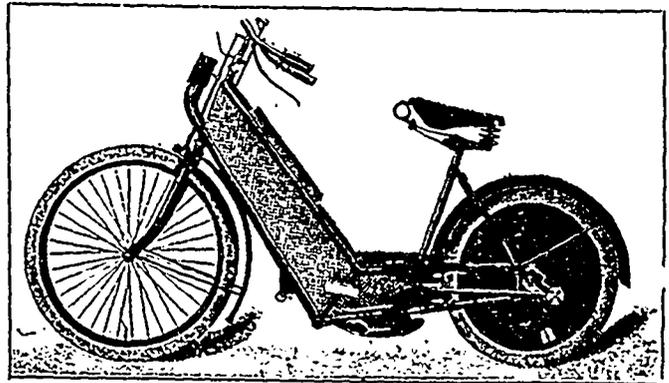
On comprend que, du moment que les pieds et les mains concourent à la traction, il y a plus de vitesse et moins de fatigue.

Nous la donnons sous deux points de vue, parce qu'elle est réellement remarquable.

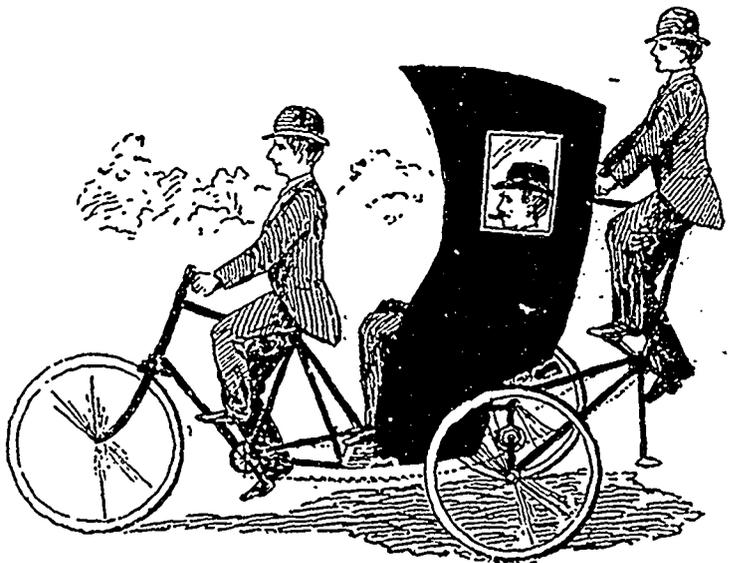


2. Le bicycle Valère en marche

Un rapport officiel du département de l'agriculture, en France, constate que



3. Bicyclette à moteur



4. Le tricycle fiacre